

Dakar, 19 février 1940

Chers Parents,
Rien de nouveau à Dakar. Les jours s'écoulent rapidement et sans ennui grâce à la variété de nos occupations. Un jour, c'est une appréciation d'école à feu, un autre des travaux de télégraphie; une autre fois on change une pièce à un canon, ou on met à l'eau des embarcations. On fait des exercices de signaux, de conduite de tir, de projecteurs. Le lendemain on embaie les horias, on vérifie des vannes de nouage. Puis on va trouver des chefs d'état-major, des commandants d'unités pour leur faire un pli, leur demander un renseignement. En plus de cela, toutes les manœuvres d'affaireillage, de mouillage et la vieille navigation des familles. Tout ceci à un rythme accéléré.

Au café on ne s'ennuie pas non plus. Chaque membre acquiert sa petite originalité. On blague un tel pour une mésaventure récente, un autre présente un nouveau troque ou raconte la dernière blague qu'il y a eue toujours une ambiance très gaie.

Ma santé est excellente. Aucune trace de maladie coloniale. D'ailleurs la salubrité de Dakar est acceptable maintenant. Depuis le mois de septembre, nous n'avons eu à bord que 5 ou 6 cas de paludisme sur 147 hommes. Ceci n'est rien, d'autant plus que des quantités de colons ont eu des accès de paludisme sans en garder de traces.

Je ne puis toujours pas vous parler de nos sorties par lettre. Jusqu'ici nous n'avons rien fait de sensationnel, mais je pense qu'un mois j'espère que cela va bientôt changer. Il ne faut pas trop se plaindre en ce moment.

Quoi de neuf à Nantes? D'après les informations, il ne fait guère chaud actuellement en France. J'espère que vous avez du charbon ou du bois pour vous chauffer, car ce n'est pas fait tout le cas.

J'ai vu Poitevin (3/4 sur l'Archimède) et Bot (mécanicien no 1 le Sidi. Fernand). Tous deux sont en bonne santé. Je leur ai donné l'adresse de Scott, Ambrosino et Pugliese pour qu'ils puissent t'envoyer des lettres.

Si Georges n'a pas changé de bateau, j'espère le voir dans un mois ou deux. Peut-être son bateau est-il déjà à Anablanca.

la lettre de Madame Fincourt à une personne allant à Angers.

D'ailleurs le père de Madame Fincourt vient souvent à Nantes. Il pourra certainement vous en parler.

J'ai bien reçu votre carte du 6/2, m'affirmant que tante Richer a été opérée. J'espère que ce n'est pas grave et qu'elle est déjà rétablie.

Pour les effets de Delin, je ne me souviens pas si je vous ai dit que son papier était correct sauf pour la gabardine qu'il a oubliée. Mais peut-être l'a-t-il vendue et je ne puis guère lui en vouloir. D'ailleurs ce n'est pas d'une grande importance.

J'espère que vous écoutez gaillardement les raquiniers de l'hiver, et que la grippe ne s'est pas trop fait sentir. Toute la famille Beaumont vient de l'avoir malgré le soleil radieux du Sénégal. Mais ici on devient rapidement très sensible au moindre changement de température et on n'est pas aguerri comme en France.

Je vous envoie mes plus affectueux saluts,
votre fils,
Paul.